

PAYS ROMAND – PAYS GOURMAND • Interview

«Je souhaite bâtir des ponts entre la Romandie et la Suisse alémanique»

La Singinoise CHRISTINE BULLIARD-MARBACH est la nouvelle présidente de la Fédération Pays romand – Pays gourmand. Agriculture, traditions et famille comptent parmi les thèmes de prédilection de la conseillère nationale fribourgeoise PDC.

Juste le temps d'échanger quelques mots au téléphone avec son fils à l'armée et Christine Bulliard-Marbach est prête à répondre aux questions d'Agri. Cheffe d'exploitation sur un domaine à Überstorf, dans le district de la Singine, la conseillère nationale (PDC/FR) a été élue à la présidence de la Fédération Pays romand – Pays gourmand le 8 avril dernier. Un nouveau mandat qui correspond bien aux valeurs et aux traditions qu'elle tient à transmettre à ses trois enfants. Très attaché à sa famille, la Singinoise souligne aussi qu'elle vit proche de sa mère, âgée de 94 ans.

Quelle a été votre réaction lorsqu'on vous a proposé le mandat de présidente de la Fédération Pays romand – Pays gourmand (PRPG)?

Cela m'a fait plaisir qu'on me le demande, ce mandat m'a tout de suite parlé. J'exploite un domaine agricole et j'aime beaucoup les traditions. Dans le cadre de notre vie familiale, nous les vivons au quotidien et j'estime que c'est la plus grande richesse à transmettre à nos enfants. La Fédération Pays romand – Pays gourmand est un moyen de maintenir les traditions, l'identité des ré-

gions et du pays. Quand on pense promotion, on parle de tous les produits suisses et plus particulièrement des produits romands.

A l'assemblée générale à Saillon le 8 avril, je me suis tout de suite sentie bien, je ne suis pas dépaysée. L'accueil est chaleureux, ce sont de bons vivants qui aiment manger les produits de la terre. Au travers de ma nomination, j'ai eu énormément d'échos positifs. Dans cette société agitée, on sent qu'on a besoin de revenir aux sources, les gens aiment les produits du terroir et sont d'accord de payer un peu plus pour un produit authentique. Je me réjouis de faire avancer la tendance dans la bonne direction.

«Je défends une agriculture productrice et de qualité, avec de bonnes conditions-cadres pour maintenir les exploitations familiales»

Sur quels points axerez-vous votre présidence?

A travers mon réseau de parlementaire fédérale, je serai l'ambassadrice des produits du terroir romand. J'ai par exemple eu un premier contact avec Christophe Darbellay, président du Salon suisse des goûts et terroirs, pour une présentation commune à Bulle. En tant que Singinoise, je souhaite bâtir des ponts entre les différentes régions du pays, entre la culture romande et la culture alémanique, comme je le fais dans



Christine Bulliard-Marbach présidera la Bénichon du Pays de Fribourg en 2015. Cette troisième édition aura lieu à Planfayon.

ma vie politique. Il y a déjà des pourparlers au niveau suisse pour une marque nationale. Je ne dis pas qu'il faut unir le tout, mais les synergies sont toujours bénéfiques. Il faut maintenir à tout prix les spécialités régionales. Les salons et les actions communes, comme la distribution de produits du terroir dans les gares romandes, permettent d'échanger. Au travers de ce mandat, je peux parler des produits, les faire goûter à la maison pour un apéritif par exemple. J'utilise aussi la possibilité de faire fabriquer des produits par les paysannes du district qui font des choses extraordinaires!

Etes-vous familiarisée avec le monde des produits du terroir?

Avec l'aide d'Elisa Domeniconi, responsable de projet à PRPG, je suis en train d'apprendre le terrain. Je lis les dossiers les uns après les autres et ils me passionnent. J'ai participé à ma première séance de comité mi-mai. Avant mon élection à la présidence, j'avais déjà eu des contacts avec Daniel Blanc et Romain Castella de l'Association des produits du terroir du Pays de Fribourg. En 2015, la troisième édition de la Bénichon du Pays de Fribourg se déroulera à Planfayon, dans le district de la Singine, et j'en serai la présidente. Elle aura lieu en même temps que la désalpe, ce sera une belle fête! Je fais partie des paysannes de mon village et je porte le costume, cela me correspond bien.

Vous avez partagé un repas avec votre prédécesseur à la présidence de PRPG, le conseiller d'Etat Luc Barthassat (PDC/GE), le 23 avril au Mouret...

Oui, je connais bien Luc Barthassat et la passation de témoin a été fort sympathique.

Nous avons dégusté du vin genevois avec de la fondue fribourgeoise, puis nous avons visité la fromagerie artisanale du village. Mais les festivités sont passées, il faut travailler maintenant! Il m'a donné quelques conseils et expliqué qu'il y avait beaucoup de choses à faire, même si chacun a sa vision. Je suis curieuse de nature, j'ai envie de découvrir et d'aller de l'avant avec les personnes qui nous entourent. Les idées et l'organisation viennent des gens du terrain. Notre rôle est de chapeauter les actions, de favoriser les contacts et de faire le lien avec la Berne fédérale.

Un ou des coups de cœur parmi les produits romands?

Un dimanche matin avec une cuchaule et une bonne moutarde de bénichon fait partie des plaisirs de la vie! Avant une grande fête comme la bénichon, j'apprécie aussi les bricelets des paysannes. On aime manger, recevoir et offrir ces produits fabriqués près de chez nous. On offre tout un savoir-faire, un peu de la vie de nos régions. Je suis plutôt consommatrice que cuisinière, il me manque du temps. A chacun sa tâche... Je me fais volontiers la porte-parole des femmes. Dans le cadre de mon mandat au Parlement, je suis en contact avec les paysannes pour connaître leur travail et leurs soucis.

«Un dimanche matin avec une cuchaule et une bonne moutarde de bénichon fait partie des plaisirs de la vie!»

Vous êtes vous-même exploitante agricole. Quelles sont vos activités?

J'ai repris la terre de mes ancêtres, je suis cheffe d'exploitation sur un domaine de 30 hectares comprenant des grandes cultures, de la forêt et un alpage. Mon père était un grand éleveur de Simmental. Il est décédé quand j'avais cinq ans. Vingt ans plus tard, j'ai eu besoin de retrouver ma terre et mes racines. N'étant pas paysanne de métier, j'ai pris de l'aide. Je suis entourée d'un collaborateur, un voisin direct avec un plus petit domaine, qui est opérationnel sur le terrain ainsi que d'un vulgarisateur de l'Institut agricole de Grangeneuve pour être bien conseillée. Cette bonne collaboration à trois nous convient. Je me charge de l'administration et de la vente.

Quel type d'agriculture défendez-vous?

Une agriculture productrice et de qualité, avec de bonnes conditions-cadres pour maintenir les exploitations familiales. En tant que conseillère nationale, j'ai défendu les paysans et les femmes dans le cadre de la politique agricole 2014-2017. J'ai fait de petites interventions qui ont passé. Je me suis aussi battue pour la loi sur le Swissness et j'encourage vivement la récolte de signatures pour l'initiative de l'Union suisse des paysans sur la souveraineté alimentaire. Le 27 juin prochain, je participerai aussi à la Journée nationale de l'Année internationale de l'agriculture familiale à Grangeneuve.

La situation des femmes en agriculture vous tient-elle particulièrement à cœur?

Oui, la session prochaine, je recevrai cent paysannes au Parlement. J'ai aussi fait une intervention sur l'aide à la reconversion professionnelle. Cette possibilité existe, mais elle est très peu utilisée. Je suis d'avis que les paysannes

Dates clés ●●●

1959 Naissance de Christine Marbach le 13 octobre. Elle a une sœur aînée.

1980 Obtention du diplôme d'institutrice d'école primaire.

1987 Reprise du domaine de ses ancêtres à Überstorf. Mariage avec Daniel Bulliard.

1988 Naissance de Valentine, suivie d'Eugénie en 1990 et de Mathieu en 1993.

1996 Entrée au conseil communal d'Überstorf. Elle sera pendant dix ans responsable des écoles.

2006 Accession à la syndication d'Überstorf, mandat qu'elle exerce toujours. Elle confie avoir toujours le cœur qui bat à la vue du panneau de son village...

2001 Election au Grand conseil fribourgeois, où elle siègera jusqu'en 2011.

2011 Elle devient conseillère nationale du canton de Fribourg.

2014 Accession à la présidence de la Fédération Pays romand – Pays gourmand.

devraient aussi pouvoir en bénéficier. Nous avons actuellement des grands besoins de main-d'œuvre dans le domaine de la santé. Les femmes pourraient en partie les combler et contribuer ainsi au maintien de l'exploitation familiale.

«A travers mon réseau de parlementaire fédérale, je serai l'ambassadrice des produits du terroir romand»

Comment vous positionnez-vous sur une possible ouverture de la ligne blanche, à l'heure où le Conseil fédéral vient d'adopter le rapport sur l'ouverture sectorielle réciproque du marché avec l'Union européenne?

Pour moi, c'est une ligne rouge à ne pas franchir! Notre politique agricole se doit de protéger l'économie laitière suisse. Je pense évidemment aux producteurs, qui souffriraient terriblement si le prix du lait s'alignait sur les standards européens. Mais je pense aussi à notre culture et à notre positionnement sur le marché: nous devons défendre la qualité de nos produits, la qualité du lait que nous transformons dans des fromages appréciés dans le monde entier. L'ouverture de la ligne blanche est un non-sens.

PROPOS RECUEILLIS PAR RÉANE AHMAD

Repères ●●●

Coordination La Fédération Pays romand – Pays gourmand (PRPG) coordonne la promotion des huit marques de produits du terroir des six cantons romands et du Jura bernois.

Budget Le budget global de PRPG tourne autour des deux millions de francs. L'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) subventionne les actions de la fédération par le biais de l'Ordonnance pour la promotion des ventes de produits agricoles. Pour chaque franc investi par les cantons, l'OFAG contribue pour un franc au maximum.

Promotion PRPG est présente sur les foires et les grandes manifestations, en particulier le Salon suisse des goûts et terroirs à Bulle et l'OLMA à Saint-Gall. Une action commune de distribution de produits du terroir a eu lieu le 21 mars dans sept gares romandes pour fêter l'arrivée du printemps.

e-terroir En 2014, la fédération dynamisera la promotion du site de vente en ligne www.e-terroir.ch dont l'offre de produits sera enrichie. Pour l'heure, environ 120 produits sont proposés à la vente, tous disponibles à Terre vaudoise – La Halle. Au niveau logistique, cette dernière fait office de centrale de distribution, ce qui limite les coûts.

Harmonisation Sur le plan national, les quatre organisations suprarégionales pour la promotion des produits du terroir, alpinavera, Das Beste der Region, Culinarium et PRPG, sont sur le point d'aboutir à une harmonisation des critères d'attribution des marques régionales. Elle devrait entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2015. Les organisations réfléchissent actuellement à la création d'une marque nationale «terroir».

RA